

## **Les pieds de Pat. (Texte Jérôme Pinel)**

Ce soir, le Pat est au bar du squat en train de boire plus que d'hab'.

De la beuh dégueule des tables et lui accuse son escouade.

Il la connaît depuis le square, depuis l'époque des gros tarpés.

Ce soir, il est comme un squalo on a braqué ses troncs d'arbres et,

Gare au type si il l'attrape, car quand on tire les pieds de pat,

C'est garanti que ça dérape en bagarre

Gardes en optique que quelques part, en quart de stick ou kilo barres,

C'est que du fric sans des codes-barres dans des ton-cars.

### **Qui a pu piquer les pieds de beuh de Petit Pat**

**Est-ce un pote ? Est-ce un barge ? Est-il dans les parages ?**

Ce soir, le petit Pat est parti pour faire un « Bad » trip.

Lui qui ne gobe pas de trip est en enfer dans la « party » !

On a volé son paradis juste au moment de la récolte.

Pour qui n'a pas un radis, ça vaut de quoi sortir les colts !

Le Pat est au grabuge, l'orage sous sa capuche,

A éclaté dans les sacs à puces comme une Kro qu'on décapsule !

Et il accuse chaque gus d'avoir calculé sur son spot.

Ils ont laissé des traces en plus ! Alors il checke les shoes des potes.

### **Qui a pu piquer les pieds de beuh de Petit Pat**

**Est-ce un pote ? Est-ce un barge ? Est-il dans les parages ?**

Plus tard, le Pat part pour la Tess' pour s'acheter un peu de shit.

Ce soir, le secteur s'agite, un ancien en atteste.

Un blair' en débarqué en stress, des sacs de beuh plein le coffre.

Et s'est tout fait « carotte ». On ne s'improvise pas au business.

C'est en espèce que le Pat paye trois têtes en fleurs au tarif pièce.

Trois beds à peine c'est pas pareil que dans ses rêves.

Mais dans la Tess, on parle oseille, tu tends la pièce ou pars sans rien !

Et dans sa caisse, Pat pleure au ciel sa tendre Zeb'.

**Qui a pu piquer les pieds de beuh de Petit Pat**

**Il est au bord de la rage, D'habitude Pat partage,**

**Mais c'est pas le cas à tous les étages**

**Pauvre Pat...**